

" Sous son premier baiser le printemps qui s'éveille  
 Fait du sein de l'hiver s'épanouir la fleur ;  
 Ranimant la Nature à sa lèvre vermeille,  
 Il lui rend de nouveau la vie et la chaleur.

Dans sa coupe embaumée il distille à l'abeille  
 Un parfum qu'elle change en divine liqueur ;  
 Versant l'ardente sève aux doux fruits de la treille  
 Qui fait veiller l'amour et dormir la douleur.

Sous ton beau front blanchi l'éternelle jeunesse  
 Palpite, et le printemps et toute sa tendresse,  
 Et l'art te garde encor ses plus chaudes lueurs.

Toujours t'aime la muse, amoureuse immortelle ;  
 Quand s'incline ton front, ce n'est pas sous les pleurs,  
 Mais c'est pour écouter cette amante fidèle."

Receive, ladies and gentlemen, my sincere thanks for your kindness in listening to this lengthy paper. The pages which I have read to you are the results of several months labor. Let me hope that my toil has not been in vain, and that you will carry to your homes the idea that the great Latin race has not degenerated in Louisiana, the old colony of two noble countries, France and Spain.